



Colloque à l'auditorium André De Cooman
site de l'Hôpital André Vésale,
706 route de Gozée à 6110 Montigny le Tilleul
Parking et auditorium fléchés dès l'entrée sur le site de l'Hôpital

Une initiative de:



Les violences visibles et invisibles
dans le monde scolaire et périscolaire

Le harcèlement, parlons-en !



Mardi 25 novembre 2014, de 8h à 12h30

Colloque à Montigny-le-Tilleul, hôpital André Vésale, auditorium A. De Cooman

Entrée gratuite mais réservation obligatoire

Infos et réservation : 071 / 92 39 59
laurie.lenaerts@chu-charleroi.be



Programme :

- 8h15 Accueil des participants
- 8h45 Ouverture : B. Dewiest,
président du CAAJ de l'arrondissement de Charleroi
- 9h Introduction : W. Lahaye,
directeur du service des Sciences de la Famille (UMons)
- 9h15 "Violences visibles et invisibles dans les cours de récréations :
Etat des lieux d'un projet de prévention."
B. Humbeeck et F. Hardy, chargés de cours et chercheurs Umons
- 9h45 "Les motivations et les modes de fonctionnement du harceleur :
ce que nous en dit la recherche."
B. Galand, chargé de cours à l'UCL, chercheur
- 10h15 Pause café
- 10h45 Regards des acteurs d'un projet de prévention
- 11h "La médiation comme outil de prévention et d'intervention dans les
situations de harcèlement."
A. Castanheira, formateur en gestion positive des conflits à
l'Université de Paix
- 11h30 "Cyber-harcèlement : usage et mésusage des écrans."
B. Humbeeck, chargé de cours Umons
- 12h Conclusions, questions et perspectives : W.Lahaye

Quelques mots:

Les phénomènes de bullying, de rejet et de harcèlement qui s'y manifestent font sentir leurs effets non seulement sur l'aptitude de l'enfant à apprendre mais aussi sur l'ensemble de son développement psychologique et social. Les conséquences apparaissent ainsi souvent irréversibles sur la trajectoire scolaire de l'élève et font sentir profondément leurs effets sur l'histoire personnelle de l'enfant et/ou de l'adolescent.

Ce double phénomène s'explique par la mise en place chez lui de cercles vicieux clairement identifiables au sein desquels l'estime de soi et le sentiment de désespérance se conjuguent pour l'amener à adopter une attitude de retrait et de repli sur soi qui l'incite à se tenir à l'écart des groupes et l'invite à ne plus oser y réaliser des apprentissages.

En outre, ces souffrances psychosociales vécues par l'enfant et les blessures affectives qui en découlent échappent à la maîtrise des familles qui, lorsqu'elles en prennent conscience, adoptent le plus souvent par rapport à l'école une attitude offensive en la contraignant à agir rapidement et efficacement pour faire face à la situation difficile vécue par leur enfant et mettre fin à sa souffrance. Or, il faut bien en convenir, dans l'état actuel des pratiques, l'école apparaît le plus souvent démunie lorsqu'il est question pour elle d'apporter cette réponse concrète et efficiente attendue par la famille.

Pour ces raisons, parce qu'elle empêche l'école de se constituer pour tous comme un espace privilégié d'apprentissage et parce qu'elle constitue dans de nombreux cas un argument de dissension entre l'école et la famille, la prévention de toutes les manifestations de violence scolaire entre pairs, qu'elles soient visibles ou invisibles, constitue un enjeu prioritaire. Nous proposons au cours de ce colloque de dresser l'état des lieux de nos connaissances dans ce domaine et d'envisager des pistes de remédiation à l'intention des établissements scolaires qui en manifesteraient la volonté.